

Association des Amis des musées d'Amiens

Acquisitions récentes



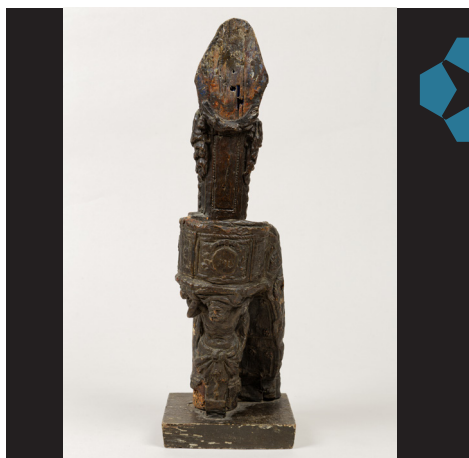
Feuillet de missel, vers 1480, manuscrit sur vélin, 31,5 x 22 cm

Ce feuillet provient d'un luxueux missel, commandé vers 1480 pour un éminent représentant de la société amiénoise, Adrien de Hénencourt. Doyen et chanoine de la cathédrale d'Amiens, ce personnage joua un rôle de premier plan dans la vie spirituelle, littéraire et artistique de la cité : membre de la confrérie Notre-Dame du Puy d'Amiens, il composa pour les concours annuels de celle-ci plusieurs ballades et en fut élu maître en 1492.



Fragment de Puy, 1499, panneau de chêne, 27,5 x 17 cm

L'apparition d'un fragment de Puy sur le marché de l'art est rarissime et constitue une opportunité exceptionnelle. Parmi les Puys conservés à Amiens, le plus ancien est justement un autre fragment de celui de 1499. Cette vente permet donc de rassembler deux éléments d'une œuvre que l'on imaginait jusqu'alors irrémédiablement lacunaire.



Jacques-Firmin Vimeux, *Modèle de chaire à prêcher*, 1789, cire brune, bois, H. 44 cm

En 1789, Jacques-Firmin Vimeux reçoit la commande d'une chaire à prêcher pour orner l'église Saint Michel rénovée. Son aspect nous est connu par plusieurs dessins des frères Duthoit, ainsi que par des photographies du début du XX^e siècle, mais cette maquette constitue l'unique représentation en volume de ce meuble aujourd'hui détruit. Les modèles en cire pour le mobilier religieux de cette époque sont en outre extrêmement rares.



Julien Michel Gué, *Le Dernier soupir du Christ*, dessin plume et lavis encre brune, 30 x 40,3 cm

Ce dessin est une spectaculaire étude préparatoire à l'un des tableaux religieux les plus remarquables de la collection des peintures du XIX^e siècle du musée. La toile comme le dessin font écho aux *Trois Croix* de Rembrandt. La technique de l'encre brune employée sur la feuille, qui rappelle effectivement les techniques du XVII^e siècle, permet à l'artiste de broser rapidement sa composition : les ensembles, les lignes et les jeux de lumière sont posés et seront repris tels quels dans le tableau définitif.



Albert Maignan, *Scène d'intérieur*, 1872, huile sur toile, 50 x 80 cm

«Faire un joli petit tableau d'un ton éclatant avec de riches étoffes, cela me suffisait amplement» : ainsi Albert Maignan commente ses œuvres de jeunesse. L'entrée dans les collections de ce tableau permet d'enrichir opportunément le fonds consacré à cet artiste important dans l'histoire du musée. Il est tout particulièrement à l'honneur au premier étage du musée.

Association des Amis des musées d'Amiens

Acquisitions récentes



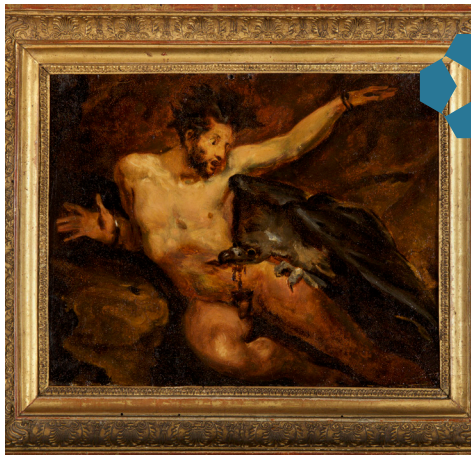
Jean de Francqueville, *Étude de tête de Saint Domice*, vers 1895, dessin fusain et craie blanche, 44 x 32,5 cm

Elève à Paris de William Bouguereau, Tony Robert-Fleury et Pierre de Coninck, Jean de Francqueville fut plus tard admis à la Société des Artistes français et exposa à cinq reprises au Salon, de 1890 à 1897. Son œuvre comprend des thèmes religieux, de nombreux intérieurs et sujets picards, des scènes de genre, des paysages variés et enfin quelques portraits, pour l'essentiel de ses proches.



Sainte Barbe, Beauvais, vers 1540, sculpture polychromée, bois, 99 x 52 x 24 cm

Cette sculpture, initialement décrite comme une sainte Catherine du XVI^e siècle, sans mention d'origine géographique, est en réalité une sainte Barbe beauvaisienne datable des années 1530/1540.



Jean-Baptiste Mauzaisse, *Prométhée*, 1819, huile sur papier marouflé sur carton, 25,5 x 32 cm

Elève de Guérin, Jean-Baptiste Mauzaisse s'est déjà fait remarquer quand l'Etat lui commande en 1817 trois dessus-de-porte pour Versailles, tous exposés au Salon de 1819. Deux d'entre eux sont envoyés à Amiens en 1864 pour enrichir les collections du nouveau musée : *Prométhée* et *Tantale*. Si *Tantale* est aujourd'hui bien connu et considéré comme un chef-d'œuvre du tournant des années 1820, *Prométhée* n'est plus connu que par une photographie ancienne prise dans le Grand Salon. Le tableau est en effet réputé détruit à la fin de la Première Guerre Mondiale.



Auguste Mathieu, *Intérieur d'église*, 1845, huile sur toile, 43 x 52 cm

Représentation d'un monument médiéval majeur du département de la Somme aujourd'hui disparu, la collégiale Notre-Dame-de-l'Assomption de Nesle, cette huile sur toile fut exposée par l'artiste au Salon de Paris à deux reprises (en 1845 et 1850), sous le titre *Souvenir de Picardie*. Elève de Pierre Luc Charles Ciceri, Auguste Mathieu s'était spécialisé dans les vues d'intérieurs d'églises, genre qui lui avait permis de remporter une médaille de troisième classe au Salon de 1842. Le peintre, d'origine dijonnaise, était probablement venu en Picardie ; il participa d'ailleurs deux fois, en 1842 et 1861, aux expositions organisées à Amiens par la Société des Amis des Arts du département de la Somme.



Jean Guidée, *Chocolatière, Amiens*, vers 1757-1760, argent repoussé, fondu, ciselé, bois tourné ; H : 18,5 cm, 0,5163 kg

Cette chocolatière est un bel exemple d'orfèvrerie amiénoise du XVIII^e siècle.